







SOMMAIRE

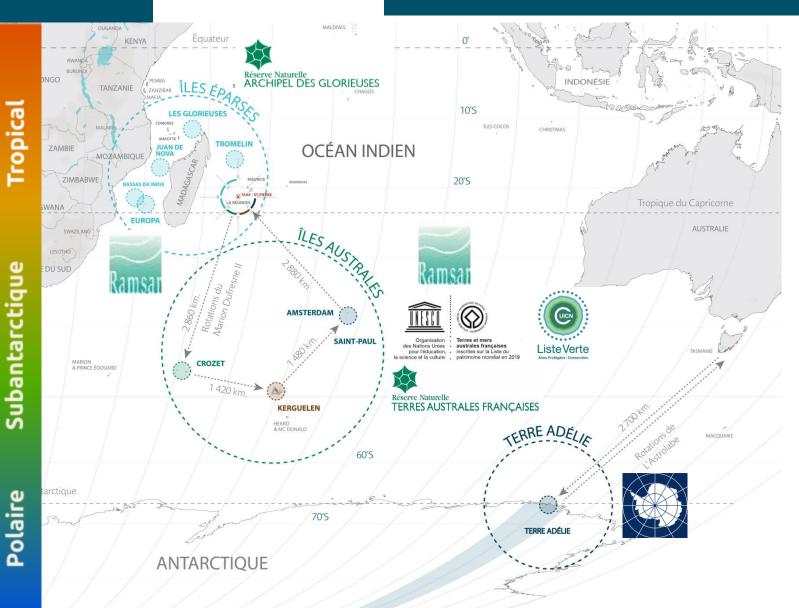
- Sanctuaires fragiles de biodiversité
- Lutte contre les EEE dans les Terres australes françaises
- Lutte contre les EEE sur l'île Europa
- Biosécurité







Géographie des territoires



- Territoires insulaires
- Isolement important
- Conditions environnementales contraignantes
- Absence d'habitants permanents
- Espaces préservés et protégés







Terres australes françaises













- Archipel Crozet / Iles Kerguelen / Iles Saint-Paul et Amsterdam
- Date inscription Ramsar: 15 septembre 2008
- Superficie site RAMSAR: 2 270 000 ha
- Faune et flore spécifiques qui présentent des adaptations originales et une endémisme important
- Interactions Terre-Mer essentielles au maintien d'importantes populations d'oiseaux et mammifères marins
- Parmi les plus fortes concentrations d'oiseaux marins au monde
- Plus de 50 millions d'oiseaux / 47 espèces / 4 espèces endémiques strictes / 12 espèces menacées Liste Rouge UICN
- 36 espèces de plantes à fleur natives







lle Europa













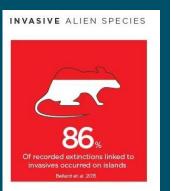
- Date inscription Ramsar: 27 octobre 2011
- Superficie site RAMSAR: 205 800 ha
- Atoll d'origine volcanique / 28 km² terrestre / 47 km² superficie récifale
- Mangrove primaire de 700 ha
- Plus important site de ponte de tortues vertes de l'océan Indien: entre 2 000 et 11 000 / an
- 43 espèces végétales indigènes dont 4 endémiques
- 8 espèces d'oiseaux marins nicheurs (phaéton à bec jaune, sousespèce endémique)







Des sites menacés



- Espèces exotiques envahissantes = menace la plus importante qui pèse sur la biodiversité des TAAF
- Pressions exercées:
 - Prédation
 - > Herbivorie
 - > Compétition interspécifique
 - Modification des milieux
 - Uniformisation des paysages
 - Dégradation et érosion des sols
 - > Transmission de maladies















- > EEE favorisées (reproduction, survie, dynamique des populations, dispersion, etc.)
- > Espèces indigènes fragilisées
- Modification des milieux accéléré
- > Disparition de barrières naturelles pour l'installation et la dispersion d'EEE (fonte des glaciers, températures, ensoleillement, etc.)









SOMMAIRE

- Sanctuaires fragiles de biodiversité
- Lutte contre les EEE dans les Terres australes françaises
- Lutte contre les EEE sur l'île Europa
- Biosécurité







EEE dans les Terres australes françaises

Mammifères introduits:

	Souris domestique	Rat noir	Rat surmulot	Lapin de garenne	Chat domestique	Mouton +	Mouflon de Corse†	Renne	Vache †
	Mus musculus	Rattus rattus	Rattus norvegicus	Oryctolagus cuniculus	Felis catus	Ovis aries	Ovis aries musimon	Rangifer tarandus	Bos taurus
CROZET									
Île de La Possession	-	XIX eme •	-	-	-	-	-	-	-
Îledel'Est	-	-	-	Avant 1823	-	-	-	-	-
Île aux Cochons	XIX ^{ème}	-	-	Avant 1874	Avant 1887	-	-	-	-
Îlots des Apôtres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Île des Pingouins	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KERGUELEN									
Archipel Kerguelen	Avant 1874 *	XIX ^{èrne} • † I. Château 2002 † I. Australia 2004	-	1874 *	1951 *	1952 +2015	1957 †2012	1955 *	-
SAINT-PAUL ET AMSTERDAM									
Île Saint-Paul	Entre 1789 et 1835	XVIII ^{ème} †1997	-	Avant 1874 † 1997	-	-	-	-	-
Île Amsterdam	Avant 1823 *	-	Avant 1931 *	-	Avant 1931 *	-	-	-	1871 +2010

Espèces exotiques végétales (EEV):

ех	natives		
CROZET	68		16
KERGUELEN	63		21
AMSTERDAM SAINT-PAUL	103		17

Data : Frenot et al., 2001 et

TAAF

Source: Redash, 2022

















Lutte contre les EEV

Ile de la Possession (Crozet): 68 EEV

Kerguelen: 63 EEV

Saint-Paul et Amsterdam: 103 EEV

- Diminution du nombre d'EEV sur Crozet et Kerguelen depuis 2000
- Depuis 2020, stabilisation du nombre d'EEV recensées sur les 3 districts austraux. Résultat combiné de:
 - ✓ Opérations de lutte sur le terrain par arrachage manuel / bachage / salage
 - ✓ Mesures de biosécurité qui permettent de contrer l'introduction de nouvelles espèces.

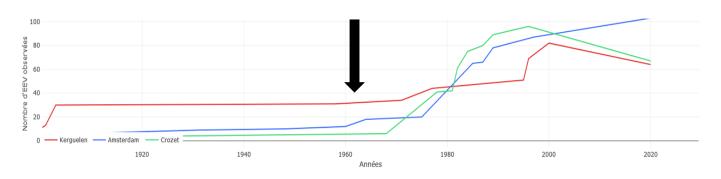
Lutte contre les EEV = effort constant et important sur le terrain.

Stratégie Lutte EEV

- 2018 2027
- Articulation avec le plan de gestion de la réserve naturelle des Terres australes françaises
- Déclinaison locale de la stratégie nationale relative aux EEE
- Cadrer et harmoniser les actions de gestion des EEV (connaissance, lutte, etc.)
- Priorisation des actions
- Stratégie évolutive







Data: Frenot et al., 2001 et TAAF

ource : Redash, 2022





Lutte contre les mammifères introduits à Kerguelen

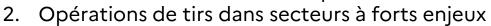
Régulation du chat haret sur 5 sites péninsule Courbet pour réduire la prédation sur les grands albatros.

Depuis 2017: 1 802 individus prélevés (piège et tir)

Stratégie de gestion du renne depuis septembre 2021.

3 axes de gestion:

1. Surveillance des fronts de dispersion

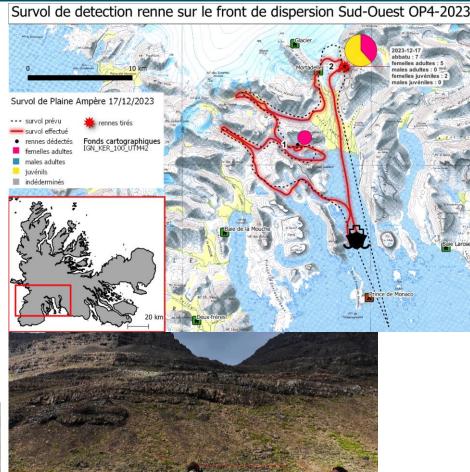


3. Tirs opportunistes

2021 – 2024: 670 rennes abattus

Nov / Dec 2023: test d'un drone avec caméra thermique pour optimiser la détection des rennes



















Projet RECI sur l'île Amsterdam









Éradication du rat, de la souris et des chats harets



5 500 ha à traiter

4 mois sur place – OP1-OP2

Epandage aérien de rodonticide au taux de 16 kg/ha à la première application puis 8 kg/ha à la deuxième application / traitement manuel de la base et de Pointe Bénédicte

185 tonnes d'appâts rodonticide en granulés avec brodifacoum 25 ppm ou 0,0025% (8 containers) marché avec la compagnie Orillion en Nouvelle Zélande

Equipe de 14 personnes impliquées à 100% sur l'opération

Collaboration étroite avec les autres directions et les partenaires (Hélilagon, IPEV, RSPB, Météo

France...)

Suivi écotoxicologique avec l'Université de Montpellier

- Budget total RECI: 5 millions €
- Budget opération Amsterdam: 2,4 millions €











SOMMAIRE

- Sanctuaires fragiles de biodiversité
- Lutte contre les EEE dans les Terres australes françaises
- Lutte contre les EEE sur l'île Europa
- Biosécurité







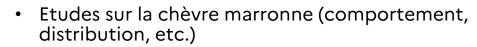
EEE sur l'île Europa

Mammifères introduits:



- Rat noir (Rattus rattus)
- Chèvre marronne (Capra hircus)
- Musaraigne musquée (Suncus murinus)

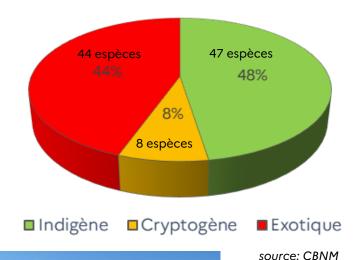




- > Etude de faisabilité pour son éradication
- Eradication du rat à l'étude
 - > Difficultés techniques pour réalisation d'épandage aérien en mangrove

Espèces exotiques végétales (EEV):

Statut biogéographique







Lutte contre le choca et le sisal





SOMMAIRE

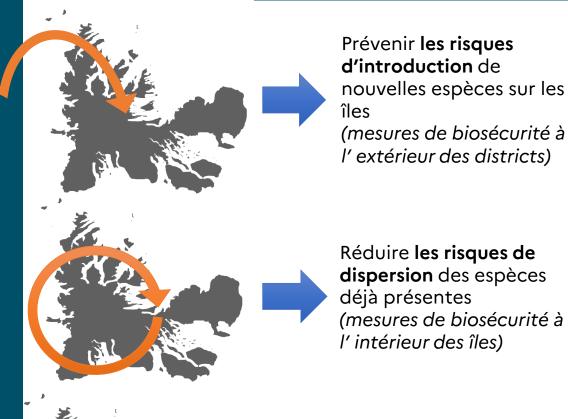
- Sanctuaires fragiles de biodiversité
- Lutte contre les EEE dans les Terres australes françaises
- Lutte contre les EEE sur l'île Europa
- Biosécurité

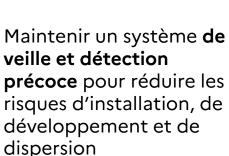






Enjeux de biosécurité





Stratégie biosécurité des TAAF

- Cartographie des flux (mouvements de personnels / chaine d'approvisionnement / logistique / etc.)
- Identification des vecteurs d'introduction et de dispersion
- Analyse des risques
- Priorisation des actions
- Définition de protocoles de biosécurité adaptés
- Implication de l'ensemble des acteurs du territoire
- Communication
- Gouvernance (Comité biosécurité)







Merci de votre intention







Une référence de reconquête environnementale

La réserve naturelle du Marais d'Orx est un site de référence en matière de lutte contre l'érosion de la biodiversité et de reconquête environnementale. La responsabilité du duo propriétaire-gestionnaire est de poursuivre les efforts de renaturation des habitats et de conservation du polder tout en relevant le défi de l'adaptation au changement climatique.



1005 Maison du Marais 40530 LABENNE



reproduction

expérimentation adaptation

paysages

territoire









1995 ANNÉE DE **CLASSEMENT EN** RNN

1026 ha (DONT 774 HA EN RNN)







6 km DE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE **OUVERT AU PUBLIC**



25 km DE CANAUX DE CEINTURE ET DIGUES

ESPÈCES D'OISFAUX

30% **DE SPATULES BLANCHES EN HALTE MIGRATOIRE POST-NUPTIALE**















Un site ornithologique majeur

Cette zone humide idéalement située sur **l'axe migratoire ouest-européen**, attire une diversité exceptionnelle d'oiseaux. Grâce à une **mosaïque de plans d'eau et d'habitats humides diversifiés**, la réserve constitue un véritable réservoir de biodiversité et joue un **rôle majeur au niveau national**, **européen et international**.



Critère 4: ... abrite des espèces animales et / ou végétales à un stade critique de leur cycle de vie, ou si elle sert de refuge dans des conditions

- Vison d'Europe
- Coronelle girondine
- Cistude d'Europe
- Oie cendrée
- Spatule blanche

Critère 6 : ... abrite plus de 1% des individus d'une population d'une espèce ou sous-espèce d'oiseau d'eau

- Canard souchet
- Canard pilet
- Canard chipeau
- Spatule blanche (environ 30%)





difficiles





Un site soumis au dérèglement climatique

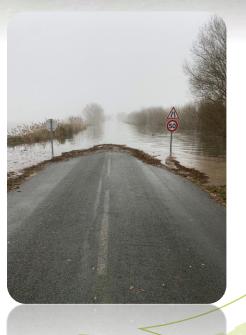
La configuration particulière du marais d'Orx en polder, héritage historique riche et atypique (agro-industrie), en fait un site complexe et fragile, aujourd'hui fortement soumis au dérèglement climatique.

Depuis le classement en réserve naturelle, la **gestion des niveaux** d'eau par pompage est mise au service de la préservation de la biodiversité mais aussi de la régulation des crues pour le **territoire**.









La lutte contre la Jussie, enjeu de gestion hydraulique et d'adaptation au changement climatique

Une lutte directe

- → Apparition de la Jussie en 1993 (travaux CEMAGREF)
- → Travaux de lutte mécanique contre la Jussie (Ludwigia grandiflora)
 ciblée sur la restauration hydraulique des canaux de ceinture (2006) —
 650 000€ d'investissement en 6 ans nouveau programme de restauration
 en 2024-2025 de 150 000€ HT (fonds vert)
- → Entretien manuel continu (2 ETP en régie par an)

Une lutte indirecte

- → Gestion des habitats dans le marais : restauration des roselières sur litière de Jussie
- → Gestion des niveaux d'eau pour limiter la propagation des herbiers















Services rendus et nécessité d'adaptation

- → Zones de reproduction des espèces (héron pourpré, anatidés...)
- → Effet sur la qualité d'eau (absence de cyanobactéries) à défaut d'autres herbiers
- → Herbiers de Jussie favorables à la présence de la Cistude d'Europe
- → Zones de frayères







Valeur ajoutée du polder à son territoire :

1 195€/ha/an (a minima)

Aménités paysagères : 41%

Approvisionnement en eau douce : 19%

Régulation du climat : 12%

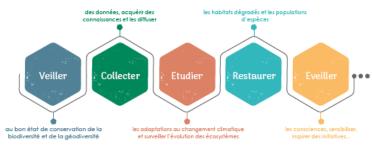
Régulation des inondations : 10%



Site d'expérimentation en cours de renaturation!

Les réserves naturelles préservent des écosystèmes fragiles, des habitats rares et menacés. Elles sont des lieux d'expérimentation et de recherche scientifiques innovantes.

Elles permettent notamment de :



Nécessité de prendre en compte les services rendus Ouvrir le cham d'expérimentation : rôle de la Jussie en matière de capture de carbone dans un contexte de changement climatique → Changement de vision / perception...







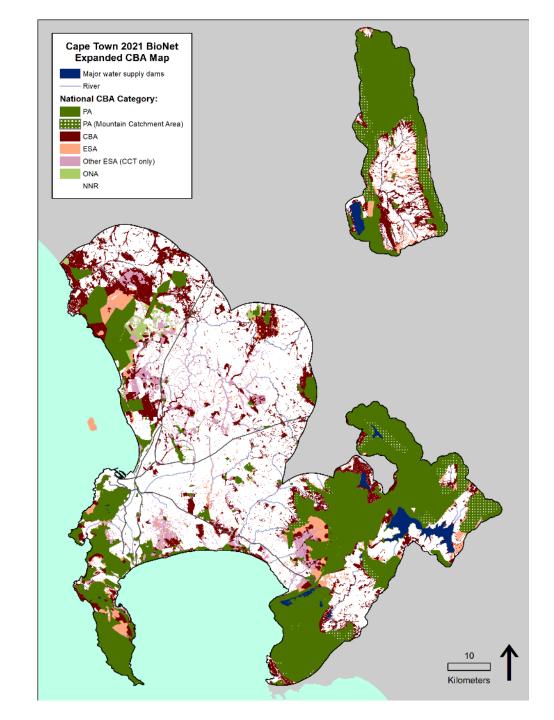
The fight against invasive alien species in a context of climate change

Presentation Delivered at the Ramsar wetlands International Week: Reunion Island - France Bongani Zungu *Pr. Sci. Nat.*

BioNet 2021 for CCT municipal area, extended domain (10 km buffer) and Water Supply Catchments

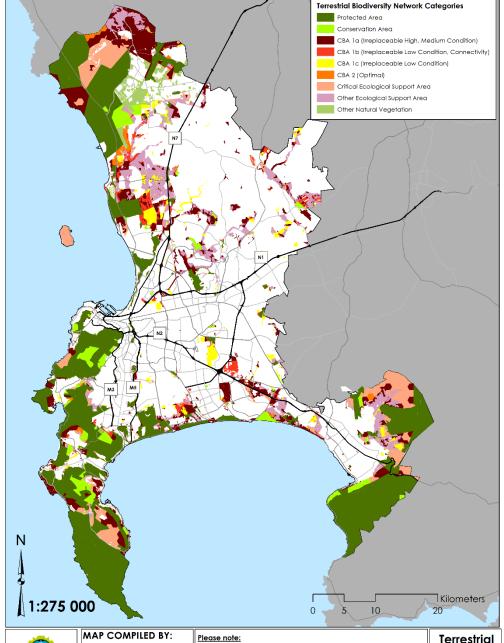
 Combined CBA map showing the national CBA categories.

With expert input after the initial BioNet re-run, several changes on the ground were identified and updated.





Cape **Town Terrestrial** and Aquatic **BioNet** 2023







STAD KAAPSTAD

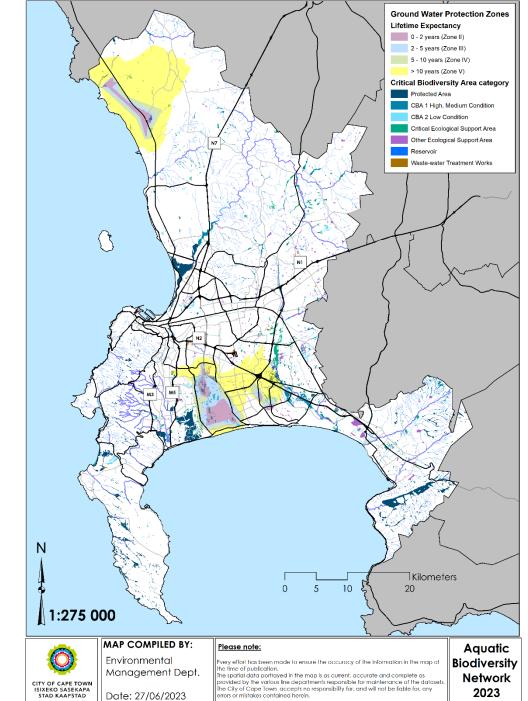
Environmental Management Dept.

Date: 27/06/2023

Every effort has been made to ensure the accuracy of the information in the map at the time of publication.

The spatial data portrayed in the map is as current, accurate and complete as provided by the various line departments responsible for maintenance of the datasets The City of Cape Town accepts no responsibility for, and will not be liable for, any errors or mistakes contained herein.

Terrestrial Biodiversity Network 2023



errors or mistakes contained herein

Introduction to False Bay Nature Reserve

- Proclaimed Nature Reserve under the National Environmental Management: Protected Areas Act (Act 57 of 2003)
- One of the 23 Designated RAMSAR sites, Wetlands of International Importance, in South Africa,
- The reserve has a landmass of ±2300 ha in extent
- Coastline of about 9.5 km,
- Its an urban reserve, bordered by residential area (Lavender Hills, Grassy Park, Pelican Park and Strandfontein)
- Has a formally operating Landfill Site and a Waste Water Treatment Works.



Different Sections of the Reserve

Reserve comprising of several ecologically linked sections

Rondevlei Section: 290 ha

Zeekoevlei Section: 344 ha

• Strandfontein Birding Area: 387 ha

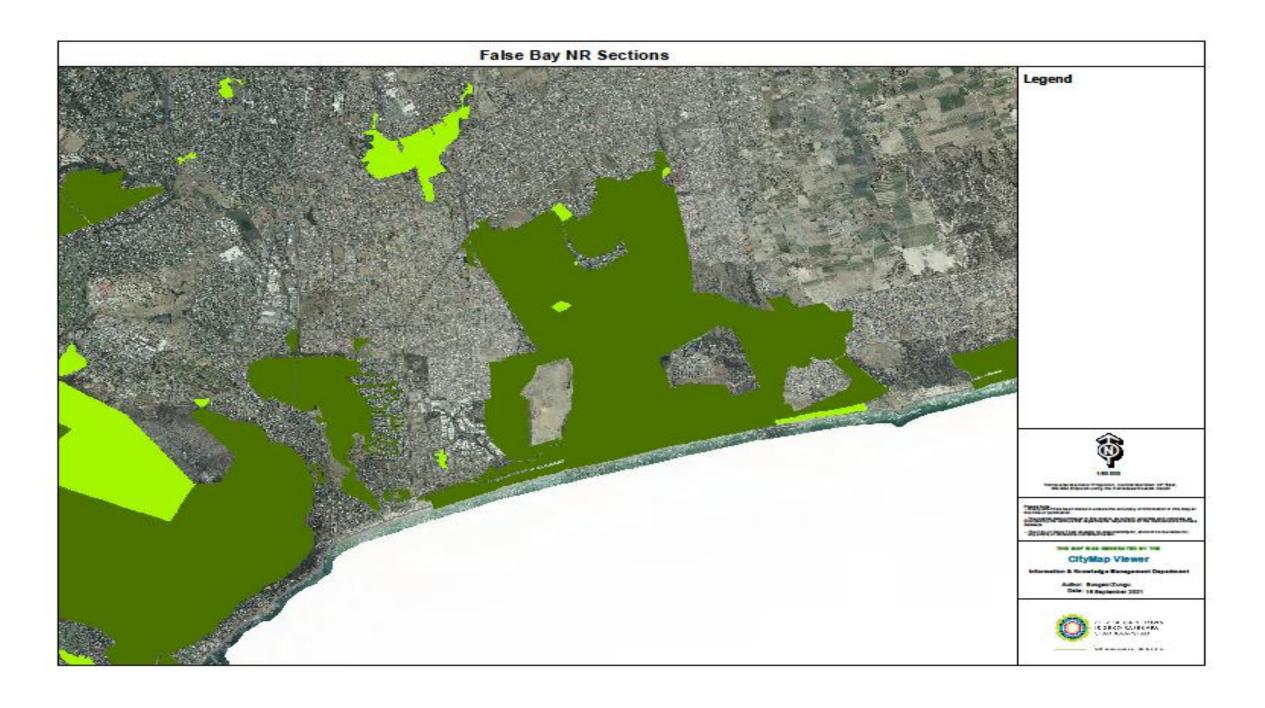
Pelican Park Section: 244 ha

Slangetjiebos Section: 220 ha

Zandwolf Section: ±815.7 ha



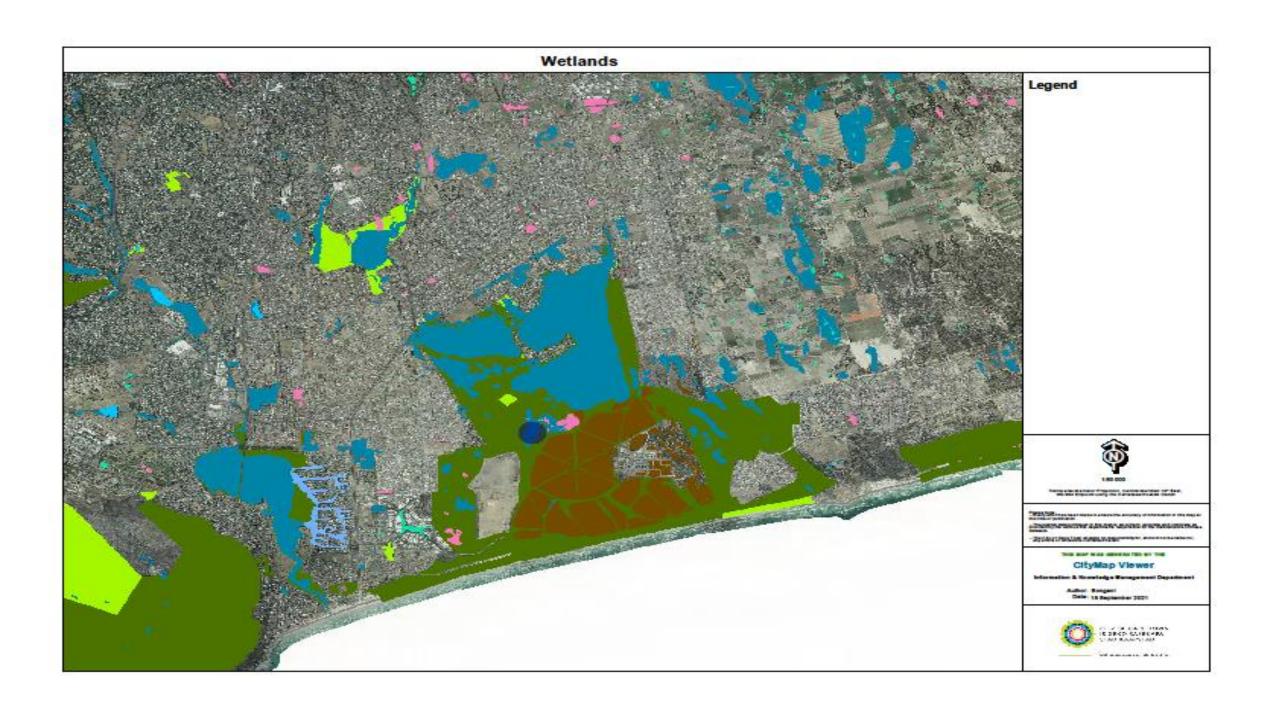




Ecological importance of False Bay Nature Reserve

- A freshwater system of about 633 ha, comprising of the following sections:
 - Rondevlei section: 58 ha
 - Zeekoevlei section: 256 ha
 - Strandfontein Birding Area: 319 ha
 - Other important seasonal wetlands are found in the reserve. All of which contribute to certain and specific ecological functions.
 - Habitat for some species.



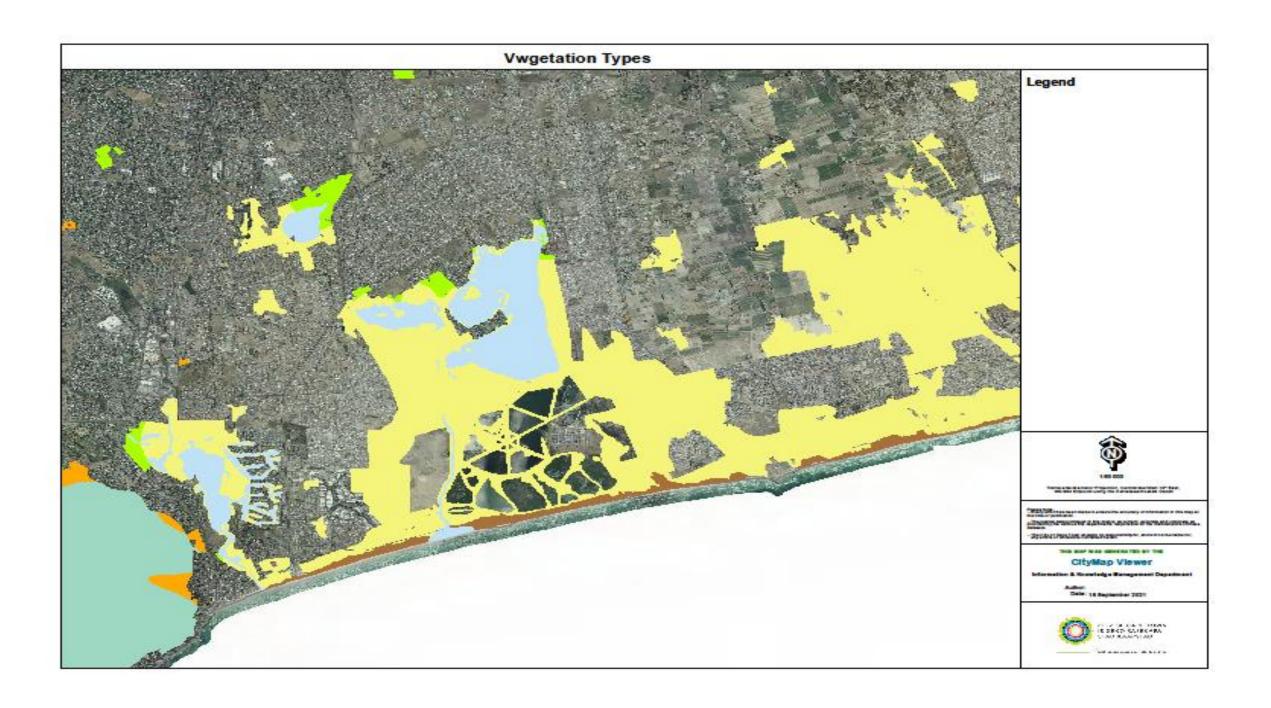


Importance Cont....

- Falls within 2 vegetation types
 - Cape Flats Dune Strandveld
 - Cape Flats Sand Fynbos
- Varying habitats, supporting about 300 plant species
- 24 mammal species including the first and the only viable Hippo population in Cape Town
- Supports about 240 bird species (84 breeding at False Bay)
- 29 Reptile Species
- 2 Endemic Butterflies





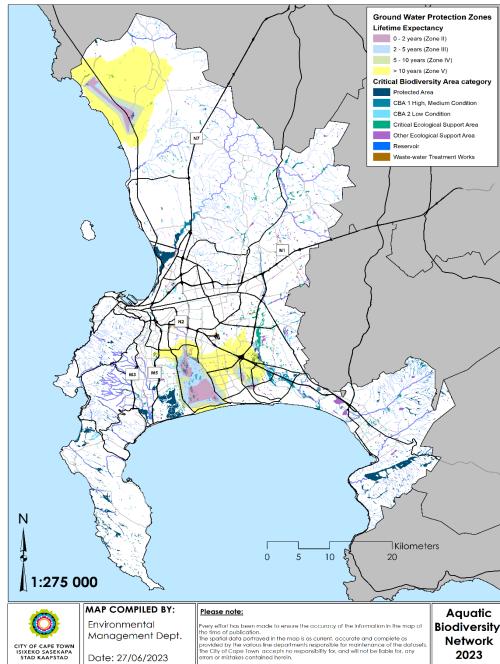




Location of False Bay Nature Reserve w.r.t

Catchment Management

Cape Town Aquatic BioNet 2023





History of Invasive species in South Africa

- Coastal Areas inhabited about 110 thousand years ago (Marean et al., 2014)
- First settlers in 1652: this period saw an increase in deliberate introduction of plants and animals which later became invasive
- The British took over from the Dutch in 1806: Slaves introduction from different countries, most South East Asia
- In 1847 there was an active drive to plant Australian Acacias (dune stabilisation): Acacia mearnsii (Black wattle) was first introduced in 1864 to produce tannins.
- In 1886 Fellow deer, Grey squirrels, Chaffinches and Common Starlings were introduced.
- Trout was introduced in 1897: Hatcheries established in the Western Cape and KwaZulu Natal. This facilitated the stocking of other species like Large and Small Mouth Baas and Grass carp and these were also later introduced.

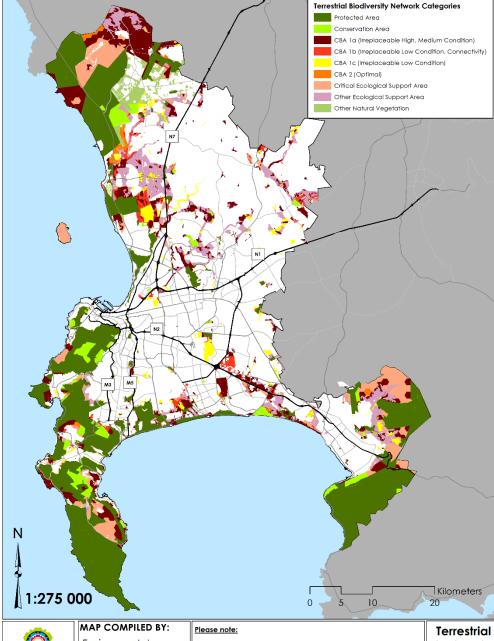


Invasion in the context of rich biodiversity in **Western Cape**



Cape Town Terrestrial BioNet 2023







Environmental Management Dept.

Date: 27/06/2023

no time of publication. The spatial data portrayed in the map is as current, accurate and complete as ne City of Cape Town accepts no responsibility for, and will not be liable for, any

rors or mistakes contained herein.

Biodiversity Network 2023

Invasive Species in False Bay Nature Reserve



Pontederia crassipes (water hyacinth)

Floating aquatic species

Eucalyptus gomphocephala Tuart

Cyprinus carpia
Common carp (Eurasian carp)

Oreochromis mossambicus Mozambique tilapia

Invasive Species Management Approaches

- Data based planning: Mapping densities, species and life history
- Access to site: terrain, pressures like safety of workers
- Protected Area Management Plan and Invasive species control plans
- Early Ditection and Rapid Response: Targeted species (mostly those with low densities)
- Integrated approaches: Varied control methods
- Budgets
- Community outreach







Listed as one of the "Big Bad Five" (world's worst invaders

Very prevalent of nutrient rich water (Eutrophicated systems)

Produces productive seeds

Has several biocontrol agents in South Africa

- Landscape approach: Utilising available management tools (Drawdown)
- Allowa access to inaccessible areas
- Pressence of Hippos





- Manual control works:
 - Low densities
 - Available resources (Human resources)
 - Has to be continuous
 - With the correct protective equipment and gear





Integrate methods: Use of fire where possible





- Integrated methods:
- Use of machinery
- Method highly effective in Rondevlei where there are Hippos
- Can also be used where water quality conditions do not allow access by humans





In conclusion

- ✓ Invasive species are a threat to biodiversity
- ✓ New species are being discovered daily
- ✓ Need to keep records of species encountered, clearing efforts and mthods
- ✓ Alternative use of invasives works but these cannot be prioritised over eradication efforts
- ✓ Planning of operations helps
- ✓ There is a need to prioritise when dealing with invasive species. There are more than 1500 listed invave species in South Africa. Being everywhere will not lead to successes
- ✓ Use different methods
- ✓ Consider the ecosystem than to target the species
- ✓ Use a catchment wide approach, mostly for aquatic species
- ✓ Involve other institutions like universities and community groups



THANK YOU | DANKIE | ENKOSI

Bongani Zungu 071 290 8813

Bongani.Zungu@capetown.gov.za

